L'Hélamys ou lièvre sauteur - Histoire naturelle n°21.

Numéro d'inventaire : 1986.01235.3
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)
Imprimeur : Lebrun (H.), Paris
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1875 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Papier rose et gravure n&b .
Mesures : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm
Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant une sorte de gerboise. Mention ms à la plume: "cahier de fammille (sic) app. à Alphonsine Bordet". Verso: texte anonyme sur l'Hélamys ou lièvre sauteur en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle : 4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16)
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

L'HÉLAMYS ou LIÈVRE SAUTEUR (*Helamys cafer*)

La terre du Cap de Bonne-Espérance est la patrie du singulier rongeur, Quadrupède ou Bipède, que nous mettons sous les yeux de nos jeunes lecteurs. Longtemps confondu, sans nom qui lui fût propre et avec la désignation vulgaire de *Lièvre sauteur*, dans la famille des Gerboises, ce n'est que sous la plume d'un naturaliste moderne (M. F. Cuvier) qu'il est devenu le type d'un genre nouveau en recevant la dénomination scientifique d'Helamys.

La conformation de l'Hélamys est des plus étranges. D'une taille et d'une grosseur intermédiaires entre celles du Lièvre et du Lapin, avec lesquels il présente d'ailleurs de grandes analogies, il a les membres postérieurs d'une longueur extrême et terminés par de grands pieds, en pattes d'oiseau, tandis que les membres antérieurs, excessivement courts et menus, sont pourvus de véritables mains; il porte, en outre, une queue d'un volume et d'un développement considérables. Sa tête, qui semble modelée sur celle du Lièvre, est animée par de grands yeux noirs saillants et décorée de longues oreilles. Sa robe, d'un brun jaunâtre et nuancée de gris sur la tête, le dos, la croupe et les flancs, devient d'un blanc pur sous le menton, la poitrine et le ventre. De longs poils soyeux lui dessinent au-dessus des yeux un sourcil clair-semé, et d'épaisses et longues moustaches ornent ses lèvres supérieures.

Les différences de forme, de grosseur et de longueur que nous venons de signaler entre les membres antérieurs et les membres postérieurs de l'Hélamys sont telles, que l'on s'inquiète volontiers des difficultés qu'il doit éprouver à faire fonctionner, d'accord et simultanément pour la marche, ces deux paires d'instruments locomoteurs. On peut croire, en effet, qu'il ne s'en tirerait qu'avec peine s'il lui fallait procéder, pour se mouvoir, de la même manière que les autres Quadrupèdes et combiner ses jambes de devant avec ses jambes de derrière; mais il n'a pas cette épreuve à subir. L'Hélamys, ainsi que tous les membres de la famille Gerboise et de ses alliés les Kangurous, ne marche pas; il ne fait que sauter, et ne se sert pour exécuter ses mouvements rapides que de ses jambes de derrière, qui, souples et nerveuses, le lancent au besoin, d'un seul effort, à une distance de 2 à 3 mètres. Il s'aide, pour bondir ainsi, de sa queue musculeuse, dont il use comme d'une sorte de balancier, et même, suivant quelques auteurs, comme d'un point d'appui qui faciliterait son élan : il porte alors la tête droite et les jambes de devant si exactement appliquées contre le corps, qu'elles disparaissent tout à fait dans les poils de la poitrine. Il ne quitte cette position verticale du Bipède, pour prendre les allures horizontales du Quadrupède, que dans les circonstances particulières où l'Homme se métamorphose momentanément lui-même en animal à quatre pattes, c'est-à-dire lorsqu'il faut gravir des lieux escarpés ou descendre dans des précipices. Hormis ces cas exceptionnels, ses membres antérieurs font office de bras et de mains pour porter à sa bouche les fruits, les grains, les bourgeons dont il se nourrit, sa conformation ne lui permettant guère de brouter. Lorsqu'il veut savourer à son aise quelques morceaux friands, il s'assied sur le derrière, courbant le dos et étendant devant lui ses longues jambes.

L'Hélamys habite, comme les Lapins, des demeures souterraines qu'il creuse avec une merveilleuse promptitude au moyen de ses mains armées d'ongles tranchants légèrement recourbés. Il a le caractère timide et les habitudes paisibles et innocentes. Ce n'est que pendant la nuit qu'il s'aventure à sortir de son terrier pour aller prendre ses ébats et sa nourriture, et même alors il ne s'éloigne guère de sa forteresse, vers laquelle il se précipite à grandes enjambées et en poussant un petit grognement sourd aussitôt que le plus léger bruit suspect vient frapper son oreille toujours attentive. Pendant le jour, il demeure constamment chez lui et passe son temps soit à dormir en famille, soit à mettre en ordre, selon les saisons, les provisions de grains et de fourrage, dont on trouve rarement ses magasins dégarnis. Ces soins ne l'occupent que peu de temps, et de longues heures lui restent à donner au sommeil : aussi a-t-il plus qu'aucun autre animal peut-être perfectionné l'art de dormir. Il s'assied, le dos appuyé contre le mur de son appartement, les jambes de derrière portées en avant, légèrement écartées et mollement ployées aux genoux. Ces préliminaires accomplis, il courbe la tête jusqu'à ce qu'elle ait trouvé sa place entre les deux genoux, et alors, prenant ses longues oreilles à deux mains, il les rabat sur ses yeux et les y retient ainsi appliquées en manière de rideaux. Toutes ces dispositions sont, comme on voit, bien calculées pour que tous les membres mis en contact se réchauffent réciproquement, pour que toutes les parties de la tête soient protégées, et enfin pour qu'aucune distraction n'arrive au dormeur, soit par la vue, soit par l'ouïe.

Paris. — Imp. H. Lebrun, Editeur-Propriétaire, 151 bis, rue de Rennes.

CAHIER de la famille de Stephanie Poirot

L'HÉLAMYS OU LIÈVRE SAUTEUR.